

La Chaîne

Paroisse Saint-Vincent-des-Baïses

LE NUMÉRO : 5 € - ISSN 2116-634X - N° 122 - MARS 2023

Ils ont lu, chanté, prié, témoigné au cours de la messe de huitaine d'Anne-Sophie, une de leurs catéchistes.



Nos jeunes de l'aumônerie



PAGE 4

LOURDES

Venez
en procession !



PAGE 6

ORAN 1962

Compagnons
de régiment

SOUTENEZ LA CHAÎNE !

Voici venue la période de réabonnement à *La Chaîne*. Comme l'an dernier, vous trouverez l'enveloppe à utiliser pour son règlement joint à ce journal n° 122. Il vous appartient de mettre votre paiement dans cette enveloppe et de la donner à la quête ou de l'envoyer au presbytère, sans oublier de noter vos noms et adresses complètes. La participation aux frais est de 20 €: elle peut être bonifiée par un don de soutien à votre discrétion. Saint Paul nous dit: « *Que chacun donne selon la décision de son cœur, sans regret ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne joyeusement* » (2 Cor 9, 7). Merci de votre compréhension et de votre participation.

LE COMITÉ DE RÉDACTION

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom

Prénom

Adresse

.....

Abonnement à *La Chaîne*: 20 €

Chèque libellé à: Paroisse Saint-Vincent-des-Baïses et à adresser au:

Presbytère: 1, rue Saint-Girons - 64 360 Monein

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

VEILLÉE DE NOËL À LASSEUBE

Cette année, pour la veillée de Noël, nous avons cheminé avec Marie. Chaque fidèle présent a reçu des enfants un lumignon et des consignes. Puis l'église a été plongée dans la pénombre. Les enfants sont intervenus à tour de rôle pour citer Marie et nous questionner: « Et nous aujourd'hui? », chaque interrogation étant ponctuée par un couplet du chant « La première en chemin ».

Ensuite, les enfants, placés au bout de chaque banc avec un cierge allumé, ont transmis la lumière au premier lumignon et les rangées se sont illuminées. Cette lumière, symbole de notre foi, nous amène à nous questionner: « Qu'en est-il de notre foi? » En regardant cette flamme dans le silence, chacun « vit son face-à-face avec le Seigneur ». Quand nous sommes rentrés dans la célébration, a résonné dans l'église *Douce nuit, sainte nuit*. La communauté a accueilli le divin enfant porté par Sarah suivie de tous les enfants qui ont déposé leur lumignon devant la crèche. L'assemblée a porté plus de cent lumignons devant l'autel. L'abbé Grégoire nous a permis de vivre un moment très fort. Bravo aux enfants qui n'ont répété qu'une fois avant la veillée. C'est la magie de Noël.

FRANÇOISE CLASTRE

INFORMATIONS

CARÊME

- Chemin de croix dans certaines de nos églises le vendredi à 15 h

RAMEAUX

Samedi 23 mars

- Pardies et Lacommande à 17 h 30

Dimanche 24 mars

- Monein et Lasseube à 10 h 30

MESSE CHRISMALE

Mardi 26 mars à 18 h à la cathédrale d'Oloron

MESSES DE LA SEMAINE SAINTE

Jeudi saint

- La Cène le jeudi 28 mars à 18 h 30 à Monein

Vendredi saint

- le 29 mars chemin de croix à 15 h à Monein, pour tous les clochers

Célébration de la Passion

- 18 h 30 à Monein

Samedi saint

- Veillée pascale le 30 mars à 19 h à Monein

Pâques

- Messes dimanche 31 mars à 10 h 30 à Lasseube et Lucq-de-Béarn

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

Où sont nos enfants ?

La baisse de natalité associée au peu d'engouement de la jeunesse à se rendre à l'église rend le questionnement légitime: où sont nos enfants ? Sans eux, les célébrations sont bien différentes



Nos jeunes de l'aumônerie ont animé la célébration dominicale.

L'abbé Grégoire se désespère souvent de l'absence des enfants aux cérémonies dominicales. Il faut noter qu'ils sont moins nombreux, le taux de fécondité des femmes ayant diminué (2,1 en 1970 et 1,83 en 2021, 1,68 en 2023). Les moyens de contraception, l'infertilité, les crises économiques et écologiques, l'avenir incertain face aux guerres, les crises sanitaires font reculer la fécondité dans la plupart des pays européens dont la France. L'ouverture au don de la vie semble remis en question.

Pourtant, des enfants continuent d'être accueillis, aimés, éduqués, mais l'initiation chrétienne n'est plus systématique. Il paraît difficile d'aborder ce sujet car il pourrait conduire à un conflit entre parents, fragilisant la structure familiale. Les enfants ne sont pas baptisés au prétexte qu'ils pourront choisir plus tard. Mais

comment pourront-ils choisir sans avoir entendu parler de Jésus? Les grands-parents désespérés n'osent dire leur peine...

Quand, par bonheur, le baptême est envisagé, notre communauté est heureuse d'accueillir ces enfants (quarante-et-un baptêmes en 2023). Les parents s'engagent alors à leur donner une éducation chrétienne.

Les catéchistes témoignent

« Malgré les nombreuses lettres d'invitation envoyées aux parents d'enfants baptisés, en début de l'année pastorale, les cours de catéchisme ne sont guère fréquentés et, sauf pour des cérémonies importantes, il n'y a que très peu ou pas d'enfants catéchisés pour partager nos assemblées dominicales. Pourtant, nous tenons compte de leur emploi du temps pour prévoir les dates de rencontre,

donnant la priorité à leurs autres nombreuses activités... »

D'après un sondage (Ifop 9. 2022), 13 % des Françaises de 15 ans et plus exprimaient leur préférence pour une vie sans enfant. Que diront-elles quand elles seront adultes? Retiendront-elles cette première inclination ou seront-elles sensibles à la prière de Victor Hugo (*Quand l'enfant paraît*)? : « Seigneur! préservez-moi, préservez ceux que j'aime, de jamais voir, Seigneur, l'été sans fleurs vermeilles, la ruche sans abeilles, la maison sans enfants! »

Nous pourrions compléter ainsi cette demande: « et nos églises sans jeunesse ». Cette jeunesse, accompagnée de leurs parents, qui nous a tellement émus lors de la messe de huitaine d'Anne-Sophie, par sa présence, sa participation aux chants et aux lectures, ses prières et ses témoignages.

MICHÈLE NAUDET

ARISTIMMO SERVICES IMMOBILIERS
33, rue du Commerce MONEIN
05 59 02 52 73
ACHAT VENTE LOCATION

Le kiosque! BAYARD SERVICE VOUS ACCOMPAGNE
FEUILLETEZ DÈS MAINTENANT VOTRE JOURNAL PAROISSIAL EN LIGNE
www.journaux-paroissiaux.com

PHARMACIE du Béarn
Espace santé, location et achat de matériel médical
9, rue du Commerce 64360 MONEIN
05 59 21 30 17
pharmaciadubearn@gmail.com

Pierre LAVIE
CHARPENTE - COUVERTURE
MENUISERIE - ISOLATION
64360 LUCQ DE BÉARN
pierrelavie@orange.fr
05 59 39 18 39 - 06 08 32 17 04

Groupama
13, rue du Commerce
64360 Monein
05 59 43 21 79

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

Mouvement chrétien des retraités

Un monde en manque d'amour !

Dans un monde en mal d'amour, la prière semble être la dernière option pour rétablir le lien entre Dieu et les hommes.

Actuellement, dans divers endroits du globe, les conflits se déroulent avec beaucoup de violence et nous restons horrifiés devant les exactions de chacun. Notre monde est en contradiction avec le message d'amour que Jésus nous recommande « *Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres* » Jn 13, 34-35.

Même la loi du talion « *... s'il y a accident, tu donneras vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent,...* » Exode 21,23-25, semble dépassée : nous sommes face à une violence démesurée, sans limites.

Notre impuissance évidente nous

rend coupables de ne pouvoir ou savoir agir. Nous sommes comme « voyeurs » par le biais des images ou films projetés ou des paroles lues ou entendues. Existe-t-il une possibilité de résoudre les problèmes entre les parties belligérantes ?

N'avons-nous que notre empathie à offrir à ces peuples meurtris et nos prières ?

Le Mouvement chrétien des retraités (MCR) nous rappelle ce que disait Mgr Lustiger : « *Prier, c'est donner prise à l'amour de Dieu et repousser la folie meurtrière de la haine* » et nous invite à « *prier, avec les mots du pape François et en communion les uns avec les autres, tous les*

jours à 18 heures, pour la paix dans le monde en ouvrant nos propres cœurs à la paix et à la bienveillance envers tous ». Savoir que la communauté paroissiale ou un autre membre du MCR prie en même temps peut renforcer la détermination dans cette démarche bienfaisante et créer du lien.

Notre action est limitée car seule une démarche de « pardon », venant des combattants eux-mêmes, peut être libératrice. Elle paraît pourtant indispensable, tout simplement, pour pouvoir continuer à vivre.

ANNE MARIE KVASNIKOFF
ET MICHÈLE NAUDET



Le Mouvement chrétien des retraités nous rappelle ce que disait Mgr Lustiger : « *Prier, c'est donner prise à l'amour de Dieu et repousser la folie meurtrière de la haine.* »

« *Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres* » Jn 13, 34-35.

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

**PRIÈRE DU PAPE
FRANÇOIS
POUR LA PAIX**

« Seigneur Dieu de paix, écoute notre supplication ! Nous avons essayé, tant de fois et durant tant d'années, de résoudre nos conflits avec nos forces et aussi avec nos armes ; tant de moments d'hostilité et d'obscurité ; tant de sang versé ; tant de vies brisées, tant d'espérances ensevelies... Mais nos efforts ont été vains.

À présent, Seigneur, aide-nous, Toi ! Donne-nous, Toi, la paix, enseigne-nous, Toi, la paix, guide-nous, Toi, vers la paix. Ouvre nos yeux et nos cœurs et donne-nous le courage de dire :

« Plus jamais la guerre » ;

« Avec la guerre tout est détruit ! ».

Infuse en nous le courage d'accomplir des gestes concrets pour construire la paix. Seigneur, Dieu d'Abraham et des prophètes, Dieu Amour qui nous a créés et nous appelle à vivre en frères, donne-nous la force d'être chaque jour des artisans de paix ; donne-nous la capacité de regarder avec bienveillance tous les frères que nous rencontrons sur notre chemin.

Rends-nous disponibles à écouter le cri de nos concitoyens qui nous demandent de transformer nos armes en instruments de paix, nos peurs en confiance et nos tensions en pardon. Maintiens allumée en nous la flamme de l'espérance pour accomplir avec une patiente persévérance des choix de dialogue et de réconciliation, afin que vainque finalement la paix.

Et que du cœur de chaque homme soient bannis ces mots : division, haine, guerre ! Seigneur, désarme la langue et les mains, renouvelle les cœurs et les esprits, pour que la parole qui nous fait nous rencontrer soit toujours « frère », et que le style de notre vie devienne : *shalom*, paix, *salam* ! Amen. »

PAPE FRANÇOIS — AU VATICAN, LE 8 JUIN 2014



**Béarn
Pyrénées
Voyages**

Route d'Abos D 2002 - 64150 PARDIES
05 59 72 56 22 - Fax 05 59 62 73 23
www.bpvoyages.com

ESPACE SANTÉ

MATÉRIEL DE MAINTIEN À DOMICILE
LOCATION, VENTE DE MATÉRIEL MÉDICAL

Produits d'hygiène
et de protection pour l'incontinence.
Lits médicaux, fauteuils roulants
(Produits diététiques biologiques
naturels compléments alimentaires)

Av. de la Résistance 64360 MONEIN
05 59 21 36 09

E.A.R.L. BARRERE
Viticulteur

Vente directe

64150 LAHOURCADE
05 59 60 08 15

Jurançon sec : Clos de la Vierge
Jurançon moelleux : Cancaillaü

TAXIS

HARICHOURY-MONTAUT
TRANSPORTS MALADES ASSIS
CONVENTIONNÉ CAISSES

06 77 13 96 03

**Taxi n°1 - Taxi n°6
MONEIN**

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

DES FLEURS POUR LE SEIGNEUR

Chaque année pour la période de la Toussaint, l'église de Monein se voit parée de magnifiques potées de chrysanthèmes, dans le chœur, ainsi qu'à l'autel de la Vierge et dans les chapelles latérales. Ce sont Maïté et Alain, horticulteurs à Monein, qui les apportent gracieusement depuis des dizaines d'années. Cette année devrait être la dernière car ils prennent une retraite bien méritée, et nous leur souhaitons de bien en profiter.

Mais, tout au long de l'année, l'église est fleurie par des personnes bénévoles qui font un très joli travail et nous permettent de prier dans une belle église bien fleurie. Si vous désirez donner un coup de main, vous êtes les bienvenus. Les équipes viennent fleurir l'église de Monein, en général, le vendredi matin. Et si vous ne pouvez pas participer aux équipes de fleurissement mais que votre jardin produit un surplus de fleurs, vous pouvez en apporter, elles sont toujours bienvenues.

Ce ne sont pas seulement les plus grandes églises de notre paroisse qui sont fleuries et entretenues. Dans chacune des treize églises, des personnes discrètes mais efficaces s'occupent de nettoyer et embellir nos lieux de recueillement et de prière. Saint Augustin disait que « Chanter c'est prier deux fois » pour souligner l'importance du chant dans nos célébrations, alors à sa suite, on peut dire que « fleurir et entretenir » nos églises est aussi une prière pour le Seigneur.

JEAN-LOUIS, DIACRE



Les chrysanthèmes de Maïté et Alain.

SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

Le thème des pèlerinages à Lourdes

Les pèlerinages diocésains à Lourdes ont, chaque année, un nouveau thème.

Ceux des années 2022 à 2024 s'articulent autour de cette demande de la Vierge à Bernadette lors de la treizième apparition: « Allez dire aux prêtres qu'on bâtit ici une chapelle et qu'on y vienne en procession! »

Le message a été coupé en trois pour donner les thèmes d'année: - en 2022 « Allez dire aux prêtres » ; - en 2023 « Qu'on bâtit ici une chapelle » ; - en 2024 « Et qu'on y vienne en procession! »

Pour le pèlerinage diocésain 2023, chaque secteur de l'Hospitalité basco-béarnaise (HBB) devait donc construire sa chapelle: voici la chapelle réalisée par Daniel le beau-père de Cécile et apportée à Lourdes par Pierre Guillaume et Cécile Dupont qui représentaient le secteur du bas-



La chapelle du bassin de Lacq

sin de Lacq, symbole des pierres « vivantes de l'Église » c'est-à-dire les hommes et les femmes qui la composent. Pour 2024, nous sommes tous concernés.

Marie, notre bienheureuse mère du ciel, nous attend à Lourdes pour participer à la procession avec nos frères et sœurs.

MARYSE LLORCA, HOSPITALIÈRE

Noël à la Marpa

Le samedi 23 décembre, les jeunes de 6^e qui préparent la profession de foi, se sont réunis à Lasseube. Au cours de cette rencontre, les enfants ont confectionné des ballotins de chocolats ainsi que des cartes de Noël qu'ils ont décorées dans la joie et la bonne humeur. L'après-midi, avec leurs catéchistes, ils se sont rendus à la Marpa où les attendait l'abbé Grégoire. Ils ont remis les présents à chaque résident ravi, puis participé à la messe en chantant de tout leur cœur. Nous devrions nous retrouver aux vacances de février.

FRANÇOISE CLASTRE
ET MARIE PIERRE CARRASQUET,
CATÉCHISTES



Les ados de 6^e à la Marpa de Lasseube.

Créez votre journal scolaire avec

**EXPRIME
toi :)!**

L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS
AGISSONS ENSEMBLE!

contact@exprimetoi.fr
06 79 02 45 13
kiosque.exprimetoi.fr

Créé et
animé par

bayard

OKAPI

PHOSPHORE
LA CHAÎNE
Campus

**GARAGE
LOPES AVELINO & FILS**
23, rue B. du Poey 64360 LUCQ DE BEARN
05 59 34 38 10
avelino-64@hotmail.com

carlove
On prend soin de ce que vous aimez
www.car-love.fr

Donnez vie
à votre projet éditorial
avec Bayard Service

RENDEZ-VOUS SUR

editions.bayard-service.com

Éditer son livre !



ÇA M'INTÉRESSE

Suite et fin

Des catholiques nouveaux

Certains jeunes ont eu connaissance de la foi chrétienne par des voies qui empruntaient des chemins nouveaux. Occupés à rendre ses beaux atours à l'esquif, ils en oublient le monde d'aujourd'hui.

Au mieux, celui-ci reste extérieur à leurs préoccupations, au pire il est considéré comme opposé à l'Église et mauvais pour le chrétien. De toutes les façons, il faut le changer et infiltrer en son sein, par le biais d'actions caritatives et de propositions éducatives affichées, des cellules qui, par contamination, créeront une contre-société, un anticorps social et politique censé être à l'image du Royaume de Dieu.

Il est en effet un peu étonnant de voir resurgir ce goût pour un mode d'Église que ces jeunes générations n'ont pas connue. Mais il ne faut pas croire qu'il s'agit d'une génération spontanée. Dès la fin du concile Vatican II, l'évêque Marcel Lefebvre avait manifesté son refus de l'aggiornamento et créé un schisme. D'autres plus rusés, n'osant pas franchir le Rubicon, ont sapé consciencieusement de l'intérieur les propositions conciliaires en les accusant d'avoir cédé à la modernité, par nature mauvaise, alors que l'effort des théologiens de l'époque consistait justement à revenir à la tradition la plus antique. Ni dehors ni dedans, ils se sont plutôt installés sur une lisière liturgique qui fait appel à une tradition déclarée authentique et séculaire.

Une nouvelle vision de la foi

Il ne faudrait cependant pas réduire le mouvement traditionaliste à un ripolinage de la liturgie. Il a trouvé dans les cales de la barque une théologie néothomiste qui lui a fourni une vision du monde où le naturel et le surnaturel sont bien différenciés, où la raison est soumise à la foi et ne peut rien lui apporter a priori, contrairement à saint Thomas qui avait emprunté le bagage philosophique d'Aristote. Cette théologie a envahi les séminaires et a fourni le vocabulaire nécessaire à un catéchisme qui se veut universel. Oubliés les Congar, les de Lubac, les Teilhard, les Durwell, les Guardini, les Chenu. Il suffit d'asséner et de répéter des formules censées traduire la « foi de toujours » et de rejeter dans les ténèbres extérieures toutes les théories qui ont amené le monde à l'état de délabrement que l'on sait. En confondant la tradition vivante remontant aux pères de l'Église avec la chrétienté qui avait installé, du moins en Europe, une sorte d'alliance entre le civil et le religieux, on jette ainsi le discrédit sur le Concile jugé plus pastoral

que dogmatique. Certes son application avait donné lieu à des expériences parfois contestables mais l'ensemble des catholiques avait accepté les réformes conciliaires. Ironie de l'histoire: ceux qui vouaient « ces prêtres de gauche » à la géhenne, les accusant de « faire de la politique » il y a cinquante ans, font exactement

« Il ne faudrait pas que le retour des grandes peurs occasionnées par le changement climatique, le risque de guerre nucléaire, le monstre de l'intelligence artificielle réveille la religion d'un Dieu vengeur et justicier [...] »

la même chose aujourd'hui dans le sens opposé.

Croire, c'est faire de la politique

Revenir à la chrétienté implique donc une action sur la société qui désigne des adversaires et recherche des alliés. L'apport d'appuis idéologiques se fait de plus en plus voyant de la part de certains partis politiques ainsi qu'un soutien financier à peine masqué de grandes firmes pour les institutions mises en place par ce mouvement en matière d'écoles, de constructions, etc. À y regarder de près, on peut constater comme un mimétisme qui s'établit entre certains partis politiques en quête de normalisation et ces groupes identitaires catholiques qui enveloppent du manteau de la vraie tradition une véritable stratégie de reconquête et de restauration de la cité des hommes. Et comme l'opinion publique façonnée par les médias a horreur des nuances, le mouvement traditionaliste, avec ses options claires et souvent sans nuance, bénéficie de titres accrocheurs et finit par être identifié à l'Église tout entière.

L'enthousiasme, la sincérité, la générosité, la droiture de ces jeunes ne sont pas contestables. Cette « reconquête » de la société fourmille d'initiatives nouvelles les engageant dans des actions sociales et caritatives mobilisant leurs compétences dans l'aide aux plus démunis et aux marginaux de la société. Il faut espérer, seulement, que ces initiatives découlent d'une charité désintéressée et non d'un désir de récupération calqué sur celui des partis politiques. En prenant de l'âge et en convoquant l'expérience de l'histoire, ils s'apercevront qu'on ne construit rien de durable en s'appuyant seulement sur un « contre » systématique à ce

qui s'oppose ou qui est différent. Résultat positif: il y a encore des jeunes dans la barque et elle flotte encore! Les JMJ vont-elles succomber au charme des « gardiens de la tradition » comme l'a fait le pèlerinage de Chartres? « *Ces jeunes cherchent à se former* » nous dit l'enquête du journal *La Croix* du 25 mai 2023. Espérons

qu'ils assimileront, entre autres, l'immense travail théologique qui a précédé et suivi le Concile et qu'ils regarderont avec un regard bienveillant l'expérience des baptisés qui l'ont vécu et incarné dans le monde du xx^e siècle. Auront-ils l'audace de poser un regard neuf et sans a priori sur les questions ouvertes par le document de travail mis en œuvre par le synode actuel?

« N'ayez pas peur »

Résultat négatif: il faudra attendre peut-être la troisième génération pour que se dissipent les malentendus bien orchestrés et les jugements sans appels qui clouent la génération conciliaire au pilori: « *Elle a vidé les églises!* » répète-t-on sans chercher à comprendre que ce n'était pas tant l'Église qui avait changé mais le monde qui l'entourait. Dans la foulée des « trente glorieuses » l'homme de la deuxième moitié du xx^e siècle n'avait plus besoin, pensait-il, d'un Dieu créateur de la nature et réparateur de l'humanité. Il se suffisait désormais à la tâche! D'où une désaffection grandissante pour l'Église considérée, à l'instar d'un musée, témoin d'un passé révolu. Il ne faudrait pas que le retour des grandes peurs occasionnées par le changement climatique, l'épuisement de la planète, le risque de guerre nucléaire, le monstre de l'intelligence artificielle échappant à la vigilance de son créateur, réveille la religion d'un Dieu vengeur et justicier qui rétablira son autorité sur les décombres de l'humanité. Le monde y perdrait le cœur de l'Église du Christ, son message originel, la Bonne Nouvelle de Jésus. Mais « *n'ayez pas peur* », le Christ a vaincu le monde et toutes les aberrations que celui-ci s'ingénie à inventer!

ABBÉ JEAN CASANAVE

ÇA M'INTÉRESSE

NOTRE-DAME...

Au mois d'avril 2019, un incendie gigantesque embrasait la cathédrale Notre-Dame-de-Paris. À la télévision, nous assistons, en direct, à sa destruction. La stupéfaction est à son comble quand nous voyons la chute de la flèche.

L'émotion est intense en France et dans le monde entier. Notre-Dame est un symbole de Paris.

Un signe d'espérance, très fort, nous interroge: à l'intérieur de la cathédrale complètement dévastée, la grande croix dans le chœur est là, suspendue au-dessus des décombres.

Ce signe d'espérance s'est confirmé car très vite, il a été décidé, en haut lieu, que Notre-Dame serait reconstruite à l'identique. Un chantier énorme s'ouvrait pour les bâtisseurs.

Dans un premier temps, il a fallu, au prix d'un travail dangereux, démonter des milliers de tubes métalliques enchevêtrés qui constituaient l'échafaudage, consolider les poutres etc.

Après est arrivé le temps de la reconstruction. Savions-nous que nous avions, en France, autant de compagnons, de restaurateurs dans de nombreux domaines? Quel plaisir de voir ces hommes et ces femmes faire un travail d'excellence!

Lorsque la flèche a été remontée, que le coq a retrouvé sa place avec, à l'intérieur, le nom de tous ceux qui avaient contribué à ce travail colossal, nous avons vu la fierté et le bonheur sur les visages des compagnons.

Le 8 décembre prochain, Notre-Dame devrait ouvrir au public avec ses vitraux restaurés, ses tableaux nettoyés, les statues refaites par les tailleurs de pierre et bien sûr, une toiture remarquable. Notre-Dame restera un joyau de Paris, elle émerveillera ses visiteurs mais n'oublions pas que c'est un lieu de prières et de célébrations.

Nous sommes tous reconnaissants pour les décideurs et pour l'élan de générosité qui ont permis ces travaux.

Les jeunes qui s'engagent chez les compagnons méritent notre admiration. La formation très exigeante et longue fait que ces jeunes sont passionnés par leur travail. À Monein, nous avons un bel exemple avec les deux maquettes qui sont à l'intérieur de l'église Saint-Girons. Une jeune fille de Monein, Mathilde Bergez-Pascal, fait une formation en ébénisterie. Nous lui souhaitons une belle réussite.

MARIE-HÉLÈNE DOUCET



© Céline Simon/Ciric

LUCQ-DE-BÉARN

Année 1962

« Comment j'ai vécu l'OAS et les accords d'Évian à Oran »

Récit d'une guerre qui fut, pour ceux qui l'ont vécue, un moment de vie inoubliable d'horreurs. Cette guerre d'Algérie, un gâchis dont on ne revient pas indemne. Témoignage.

Pendant plusieurs années, notre jeunesse et nos familles ont été profondément marquées par la guerre d'Algérie. Début novembre 1961, je suis directement appelé en Algérie. Après trois jours passés entre le camp de Rivesaltes et celui de Sainte-Marthe à Marseille, embarquement sur le « Ville d'Alger » pour Hussein-Dey, près d'Alger. Le soir, les manifestations des « pieds-noirs » et de l'OAS se font entendre bruyamment à proximité de notre casernement dans un concert de caseroles aux slogans « Algérie française ». Nous voilà plongés dans l'ambiance : vingt-huit mois de service m'attendent.

Après quelques jours, direction le centre d'instruction de la Gendarmerie nationale d'Oued Samo, dans l'oranaise au nord de Sidi-Bel-Abbès. Pour s'y rendre, il a fallu une journée de train à petite vitesse. Le risque de sauter sur une mine était une réalité vécue fréquemment. Arrivé à destination, j'ai fait mes quatre mois de « classes » dans des chambrées où nous étions un seul métropolitain avec cinq Maghrébins. Notre cohabitation se déroulera sans problème particulier : franche amitié avec certains, méfiance et prudence vis-à-vis de quelques autres.

Puis vient mon affectation à Oran, en renfort dans un escadron de gardes mobiles. Après quelque temps passé au service du mess des officiers, je suis affecté aux embarquements

Jouhaud et Zeller. L'OAS et les fer-vants partisans de l'Algérie française s'installent dans la résistance armée. Tant à Oran qu'à Alger, les secteurs européens de ces villes sont devenus des zones de non-droit où les troupes françaises ne s'aventurent plus. Des rumeurs circulent sur la Légion étrangère et certains de ses officiers qui s'interrogent pour rejoindre le putsch. Nous assistons à une période où se colportent les pires rumeurs sur l'attitude de l'armée de métier qui n'accepte pas les négociations en cours avec le Front de libération national (FLN). Sur la digue du port d'Oran, en lettres blanches énormes, de Gaulle a fait peindre : « De Dunkerque à Tamanrasset, une seule France. » Hélas pour les pieds-noirs, ceci n'a plus aucune signification : ils se sentent totalement abandonnés, désemparés, révoltés. Les accords d'Évian sont signés le 19 mars 1962. C'est alors la débandade totale pour eux, la fuite vers la métropole, redoutant particulièrement les représailles des Maghrébins.

Le 25 mars, le général Jouhaud est fait prisonnier à Oran. Pour nous, réveil en pleine nuit pour une mission inconnue : à 2 heures du matin nous nous rendons à la Citadelle. Je me retrouve dans l'automitrailleuse d'ouverture de route au convoi emmenant le général Jouhaud à l'aéroport de La Senia, direction la prison de La Santé. Je me sens peu rassuré et



André Pétreigne à Oran, en 1962.

La tension en ville est extrême. Les rues sont jonchées de toute sorte de meubles abandonnés et pillés.

Le 5 juillet 1962 aura lieu le terrible massacre de centaines d'Européens à la place Kargentall à Oran. Les Maghrébins se déchaînent, assouvissant leur vengeance sur les pieds-noirs sans protection. Cet événement ne sera pratiquement pas relaté par la presse française ! Les files d'attente des pieds-noirs au port et à l'aéroport où nous allons tous les jours, s'allongent durant des journées et des nuits entières, dans l'espoir d'une place pour quitter le pays. Nous assistons à des scènes incroyables de détresse, de désespoir, mêlées de fatigue et d'appréhension du lendemain : quel accueil en France, où aller et comment vivre et se loger ?

À cette époque, chose incroyable, je me retrouve en patrouille en ville conjointement avec les troupes du

FLN, sur le trottoir d'en face. C'est une scène irréaliste que nous vivons alors. Pourquoi tous ces massacres, tortures, souffrances multiples de part et d'autre et finalement, cette guerre absurde durant des années pour en arriver là ? Nous sommes désabusés, incompréhensifs devant pareil gâchis.

Fin 1962, je quitte Oran pour une affectation dans la zone de Mers-el-Kébir et de sa base souterraine et aéronavale, à la ferme Sainte-Marie au village de Bou-Sfer. J'y suis promu au grade de caporal-chef. Fin avril 1963, la durée de mobilisation étant réduite à dix-huit mois, je suis libéré de mes obligations militaires.

Fidèle adhérent de la Fnaca, je remercie toutes celles et ceux qui s'investissent dans la défense de nos intérêts d'anciens combattants.

ANDRÉ PÉTREIGNE, APPELÉ DU CONTINGENT

« La tension en ville est extrême. Les rues sont jonchées de toute sorte de meubles abandonnés et pillés. »

des gendarmes et de leurs familles : planning des réservations et transport vers le port d'Oran ou l'aéroport de La Senia. Puis, le 5^e RTS est dissous et je me retrouve au 25^e Rima où je passe caporal.

Nous sommes alors en plein dans les négociations des accords d'Évian. La rébellion dure depuis des mois autour des généraux putschistes, Salan, Challe,

plutôt exposé durant cette escorte particulière. À chaque intersection de rue, je descends retirer les chevaux de frise pour permettre le passage du convoi car c'est le couvre-feu. Les trois gardes mobiles avec qui je suis, restent bien à l'abri dans notre véhicule blindé. C'est au petit bidasse que je suis à qui reviennent les basses besognes pour libérer le passage.

François HERRIBERRY
Electricité Générale

11, av. du G^{al} de Gaulle
64360 MONEIN
05 59 21 49 64 - 06 18 49 85 79

Domaine Lascoude

Vins de Jurançon

Famille ESTOUEIGT 05 59 34 35 40
Ch. du Then 64360 LUCQ-DE-BEARN

CHATEAU LAPUYADE
CLOS MARIE-LOUISE

Jurançon - Béarn
Vin issu de l'Agriculture Biologique

CARDESSE
05 59 21 32 01

Société Nouvelle
SERMA AGREX

SOCIÉTÉ D'ÉTUDE ET DE RÉALISATION DE MATÉRIEL AGRICOLE

Route d'Oloron CARDESSE
05 59 21 32 17

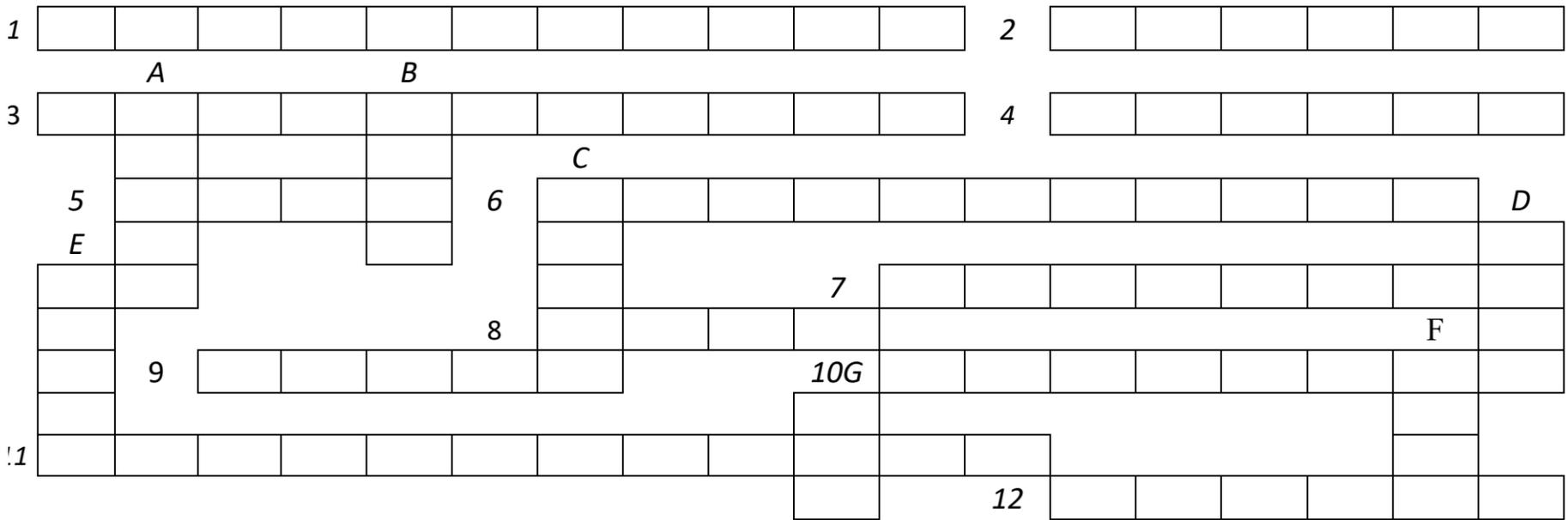
DOMAINE CAUHAPÉ

GRANDE VINE AUX CÉPAGES BASÉS

Henri Ramonteu Viticulteur
64360 MONEIN - 05 59 21 33 02
www.jurancon-cauhape.com

MOTS MÊLÉS

Le triduum pascal



Horizontal

- 1. Le prêtre la donne à la fin de chaque messe dominicale. - 2. Nous présentons cette demande lors de la confession. - 3. Elle a lieu à Gethsémani, avant la pâque juive. - 4. Il est disciple de Jésus. - 5. Jésus le présente et dit : « Ceci est mon corps. » - 6. Jésus cloué sur la croix. - 7. Jésus l'a été sous Ponce et Pilate. - 8. Jésus a lavé celui de ses apôtres. - 9. Jésus prit la coupe et la bénit, rendant « ? ». - 10. Par le pain et le vin, Jésus l'a faite avec nous. - 11. Elle a lieu le matin de Pâques. - 12. Lors de la confession, le prêtre les pardonne.

Vertical

- A. Le dernier qu'il a partagé avec les apôtres le jeudi saint. - B. C'est celui de l'alliance versé pour tous. - C. Jésus l'a bénite et dit : « Buvez-en tous. » - D. C'est le nom du dernier repas avec les apôtres. - E. Jésus le désire entre nous tous. - F. Prêtre à la tête de la paroisse, il dit la messe et administre les sacrements. - G. Il est dans la coupe que Jésus a bénie.

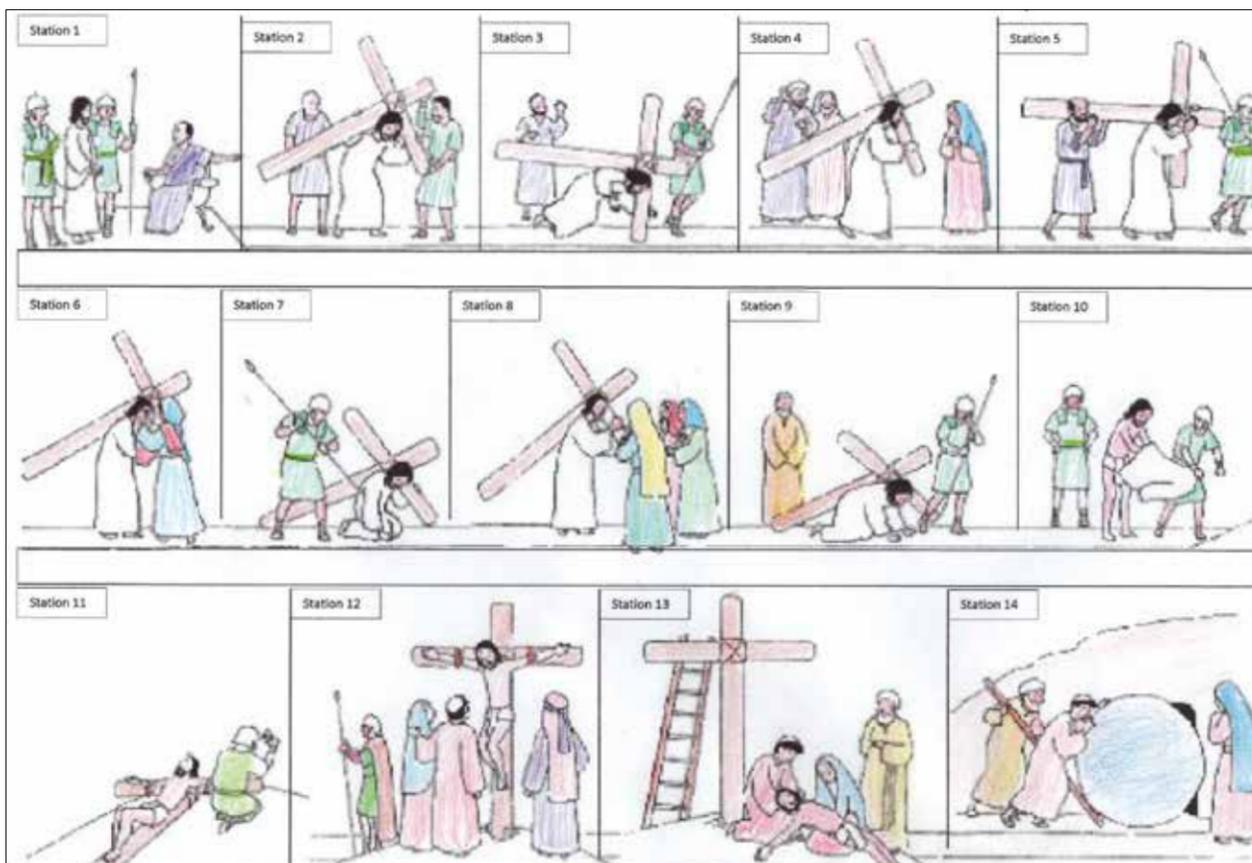
LE TRIDUUM PASCAL

La Cène est le nom donné dans la religion chrétienne au dernier repas que Jésus-Christ prit avec les douze apôtres le soir du jeudi saint, avant la pâque juive, peu de temps avant son arrestation, la veille de sa crucifixion, et trois jours avant sa résurrection.

- Le soir du jeudi saint, Jésus lave les pieds de ses apôtres et les invite à se laver les pieds entre eux. Jn 13,4-17
- Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit; puis, le donnant aux disciples, il dit : « Prenez, mangez, ceci est mon corps ». Puis il prit une coupe et, après avoir rendu grâce, il la leur donna en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude, pour le pardon des péchés. » Mt 26, 26-28

SOLUTIONS
 • Horizontal : 1. Bénédiction - 2. Pardon - 3. Arrestation - 4. Apôtre - 5. Pain - 6. Crucifixion - 7. Condamnation - 8. Pied - 9. Grâce - 10. Alliance - 11. Résurrection - 12. Péchés.
 • Vertical : A. Repas - B. Sang - C. Coupe - D. Cène - E. Amour - F. Cure - G. Vin.

Le chemin de croix de Jésus



Le vendredi saint, Jésus s'offre sur la croix dans un acte ultime d'amour pour l'humanité. Sauriez-vous nommer les quatorze stations de ce chemin de croix qui ouvrent sur la quinzième station : l'espérance de la résurrection ?

SOLUTIONS
 1 - Jésus est condamné à mort. 2 - Jésus prend sa croix. 3 - Jésus tombe pour la première fois. 4 - Jésus rencontre sa mère Marie. 5 - Simon de Cyrène l'aide à porter sa croix. 6 - Véronique essuie son visage. 7 - Jésus tombe pour la deuxième fois. 8 - Jésus console les femmes de Jérusalem. 9 - Jésus tombe pour la troisième fois. 10 - Jésus est dépouillé de ses vêtements. 11 - Jésus est crucifié. 12 - Jésus meurt sur la croix. 13 - Jésus est descendu de la croix. 14 - Jésus est mis au tombeau de J. d'Armathie.

LASSEUBE

MON BEAU SAPIN

Noël, c'était hier. Pour décorer la crèche, nous l'avons garnie de quelques branches de sapin. Cela m'a rappelé une belle histoire de mon enfance: celle du roi de la forêt. Je vais vous la conter. C'était il y a longtemps. Il faisait très froid cet hiver-là. Les oiseaux avaient quitté notre ciel mais il restait une petite mésange qui avait une aile cassée et ne pouvait pas voler.

Elle alla demander un abri aux grands arbres de la forêt:

« Voulez-vous m'accueillir dans vos branches jusqu'au printemps? »

« Drôle d'idée, dit le bouleau, va voir ailleurs. »

« Tu mangerais mes glands réservés à mon ami l'écureuil, lui dit le chêne, va voir ailleurs. » Le hêtre lui fit savoir qu'il ne loge jamais d'étrangers. La pauvre mésange ne savait plus à qui s'adresser. Le sapin l'aperçut et lui dit: « Où vas-tu petit oiseau? »

« Je ne sais où aller! Les arbres refusent de me donner asile et je ne puis voler avec mon aile brisée. »

« Viens chez moi, tu pourras choisir celle de mes branches qui te convient le mieux. »

La mésange s'arrangea un coin bien abrité des bourrasques glaciales. Mais une nuit, le vent du Nord souffla son haleine glacée sur les feuilles du bouleau, du chêne, du hêtre et les fit tomber.

« Est-ce que je peux aussi faire tomber les aiguilles du sapin? » demanda-t-il à son père, le roi du givre. « Non, lui répondit le roi, car il a été bon pour la petite mésange. »

Et depuis ce temps, seul le sapin garde ses aiguilles tout l'hiver. Il fut sacré roi de la forêt. Aujourd'hui, au temps de Noël, nous le chantons au pied de la crèche, avec la naissance de Jésus. J'espère, petits et grands, que vous aurez apprécié cette belle histoire.

Meilleurs vœux à toutes et à tous.

THÉO ALLARD



La sapin fut sacré, roi de la forêt.

ABOS, BESINGRAND, NOGUÈRES, PARDIES, TARSACQ

Le test des trois passoires de Socrate



Socrate avait, dans la Grèce antique, une haute réputation de sagesse.

Cyprien Aristoy, curé de la plaine du gave pendant de nombreuses années, aimait nous passer des messages imagés. Voici le test des trois passoires de Socrate qui, dans la Grèce antique, avait une haute opinion de la sagesse. Quelqu'un vient un jour trouver le grand philosophe et lui dit:

« Sais-tu ce que je viens d'apprendre sur ton ami? »

– Un instant, répondit Socrate.

Avant que tu me racontes, j'aimerais te faire passer un test, celui des trois passoires. Avant de me raconter toutes sortes de

choses sur les autres, il est bon de prendre le temps de filtrer ce que l'on aimerait dire avec la première passoire, celle de la vérité. As-tu vérifié si ce que tu veux me dire est vrai?

– Non, j'en ai simplement entendu parler.

– Très bien, tu ne sais donc pas si c'est la vérité. Essayons de filtrer autrement en utilisant

une deuxième passoire, celle de la bonté. Ce que tu veux m'apprendre sur mon ami,

est-ce quelque chose de bon?

– Ah non! Au contraire.

– Donc, continua Socrate, tu veux me raconter de mauvaises

choses sur lui et tu n'es même pas certain qu'elles soient vraies. Il reste un dernier test avec la passoire de l'utilité. Est-il utile que tu m'apprennes ce que mon ami aurait fait?

– Non, pas vraiment.

Alors, conclut Socrate, si ce que tu as à me raconter n'est ni vrai, ni bien, ni utile, pourquoi vouloir me le dire? »

La leçon n'est pas oubliée, cher abbé Aristoy, mais est-elle toujours appliquée?

LUCIENNE, MARIE,
MICHÈLE, SOLANGE,
PAROISSIENNES DE LA PLAINE

NOS JOIES, NOS PEINES

BAPTÊMES

Monein

- Mathéo Freschi-Barriere de Laurent Freschi et Axelle Barriere,
- Camille Place-Bourquin de Olivier Place et Amélie Bourquin.

MARIAGES

Monein

- Damien Breant et Christel Garces.

Pardies

- Jean-Marc Chambord et Marie-Pierre Dassiou.

OBSÈQUES

Abos

- André Agostini (96 ans),
- Michel Lecaille (73 ans).

Besingrand

- Jean-Bernard Campagne (63 ans).

Cuqueron

- Marie-José Casaubon (72 ans),
- Henri Cambot (88 ans),
- Ida Serremoune (79 ans).

Lahourcade

- Julio Gonzalez (88 ans),

- Lucien Quinsac.

Lasseube

- Maria Pinaud (91 ans),
- Jean Palacin (89 ans),
- Jean Mathieu (88 ans),
- Irène Loustalet (90 ans),
- Jean Sarthou-Garris (87 ans),
- Jean-Jacques Castera (78 ans).

Lasseubetat

- Daniel Chailloux (81 ans)

Lucq-de-Béarn

- Yves Porte-Laborde (57 ans),
- Henri Barthalou (74 ans).

Monein

- Gracienne de Bertereche de Menditte (86 ans),
- Henriette Haurat (89 ans),
- Andrée Labé (95 ans),
- Jeanne Dourdan (103 ans),
- Marie-Louise Traille (95 ans),
- Jeannot Maunas (91 ans).

Pardies

- Marie-Andrée Benays (89 ans),
- Didier Sicabaigt (59 ans),
- Juliette Lamarque (90 ans),
- Claude François (74 ans).



La Chaîne

Journal trimestriel de la paroisse
Saint-Vincent-des-Baïses

Presbytère - 1, rue Saint-Girons - 64360 Monein
Directeur de la publication:

P. Grégoire Nsimba Wanaansimbila

Édition déléguée: Bayard Service - CS 12312
59654 Villeneuve-d'Ascq Cedex

www.bayard-service.com • Régie publicitaire:
Bayard Service - Tél. 03 20 13 36 70

Impression: Digitaprint - Avesnes-sur-Helpe (59)
Dépôt légal à parution •

Commission paritaire: 1026 L 80972

ISSN: 2116-634X • Code support: 00737